

Monde associatif

ASSOCIATIONS ■ Responsabilités trop lourdes, manque d'encouragement... les dirigeants se font rares

Bénévoles : le casse-tête de la relève

De nombreuses associations se trouvent actuellement face à des difficultés de renouvellement de leurs dirigeants et administratifs. Être président ou membre d'un bureau semble séduire de moins en moins.

Lara Payet

lara.payet@centrefrance.com

« Il n'y a plus de bénévoles. On ne trouve plus de président pour prendre la relève. Personne ne veut prendre de responsabilités... »

Autant de petites phrases que l'on entend de plus en plus lors d'assemblées générales d'associations. À la tête du réseau national d'experts Recherches et Solidarités, spécialisé dans la vie associative, Jacques Malet livre son regard sur le secteur, sur ses déboires, ses espoirs.

■ **Constatez-vous une baisse**



« La fibre de dirigeant existe. Mais elle a besoin d'être encouragée »

JACQUES MALET Recherches et Solidarités



FÊTE DES ASSOCIATIONS. Le tissu associatif de la Nièvre est riche mais les bénévoles qui s'engagent dans des responsabilités se font timides. PHOTO D'ARCHIVES FABRIEN BELLOU

du nombre de bénévoles ? En dix ans (2001-2011), la proportion de Français engagés n'a pas vraiment

bougé : environ 22 % à 23 %. Elle a augmenté de 10 % comme la population. Le nombre d'association à lui, augmenté de 20 %. Il y a donc une première tension mathématique.

Il y a une seconde tension : les bénévoles s'investissent de plus en plus sur des projets précis. Et ils n'hésitent pas à en changer au cours de leurs

parcours. Nous voyons donc un problème de continuité, d'engagement. Il n'y a plus de bénévoles à vie, comme avant.

■ **Quelles sont les causes du difficile renouvellement des générations ?** Le gros problème, pour trouver des dirigeants, c'est la compétence. On demande aux associations de gérer des choses compliquées (re-

■ AVOIR DU TEMPS

Le congé de représentation. Pour les salariés des secteurs privé et public. Le salarié est tenu de demander à son employeur une autorisation d'absence. Il a droit à neuf jours par an maximum. Il s'agit d'un congé non rémunéré.

La RTT. Les accords de réduction du temps de travail comportent des dispositions particulières en faveur des salariés exerçant des responsabilités à titre bénévole au sein des associations. Ces clauses spécifiques peuvent notamment porter sur les changements d'horaires de travail ou de jours de repos RTT.

blème ? La fibre de dirigeant existe toujours. Mais il faut qu'elle soit encouragée. Il faut que les pouvoirs publics, les médias, les collectivités accompagnent les dirigeants et leur accordent de la considération. Ils vont jusqu'au bout du monde si vous leur faites un sourire !

■ **La volonté de s'engager est donc intacte aujourd'hui ?** Oui. Il y a encore une grande envie, du tonus, en dépit de la crise. Il y a beaucoup de femmes qui aimeraient prendre des responsabilités mais n'osent pas. Il y a aussi beaucoup de jeunes, mais on ne les valorise pas. L'engagement des 18-25 ans est très fort. C'est un feu sacré à entretenir.

■ **Le manque de disponibilité des salariés est souvent mis en avant. Quelles solutions peut-on trouver ?** Aujourd'hui, un bénévole peut intervenir à distance, grâce au téléphone, à Internet. Il faut évidemment une souplesse et de la communication. Mais il y a mille choses à faire avec cette révolution technique ! Avec un peu d'imagination, on peut saisir ces opportunités. ■

gements, manque d'argent, de locaux, bénévoles qui ne viennent pas). Les responsabilités sont lourdes. Et ça, c'est redoutable. Les gens hésitent à s'engager.

Nous avons posé la question aux dirigeants associatifs et 85 % d'entre eux ont déjà ressenti des moments de solitude.

■ **Comment pallier ce pro-**

■ QUEL PROFIL ONT LES BÉNÉVOLES ET LES ASSOCIATIONS DANS LA NIÈVRE ET EN FRANCE ?

Baisse des créations

Après une forte progression entre 2006 (194) et 2009 (246), le nombre de nouvelles associations a baissé en 2010 : 226 créations.

Où ?

53 % des nouvelles associations ont été enregistrées à la préfecture de Nevers. 20 % à la sous-préfecture de Cosne-sur-Loire, 14 % à la sous-préfecture de Château-Chinon, et 13 % à Clamecy.

Entre 4.000 et 5.000

Le nombre d'associations actuellement en activité dans la Nièvre. Ce chiffre est une estimation car il est difficile de savoir exactement la fin d'une activité ou la mise en sommeil d'une association.

Entre 35.000 et 45.000

Bénévoles dans les associations niévriennes en 2010 (réguliers ou ponctuels).

Quels types d'associations ?

Au cours des trois dernières années, 20,6 % des associations créées dans la Nièvre se situaient dans la culture. 18,9 % d'entre elles étaient sportives, 18,5 % se situaient dans les loisirs. Puis viennent l'économie, le social, la santé, l'éducation-formation, l'aide à l'emploi et l'environnement. Ces données ont été collectées par Recherches et solidarités.

Profil du bénévole en France

Selon une enquête de l'Insee, ils seraient 14 millions en France. La principale motivation à s'investir invoquée par 81 % des bénévoles : se sentir utile à la société et faire quelque chose pour les autres. Les bénévoles sont majoritairement des hommes (55 %). Et un tiers des bénévoles déclarent être des bénévoles réguliers.

« Prêts à participer au club, mais comme consommateurs »

De plus en plus d'associations - les petites sont principalement touchées - se retrouvent face au casse-tête du renouvellement de leurs troupes.

À 84 ans, André Gilot est président du club des Montots (Nevers) de gymnastique volontaire depuis douze ans.

« Les gens veulent bien participer au club en tant que consommateurs. Mais lorsqu'il s'agit de trouver des gens pour prendre des responsabilités... C'est plus compliqué ! »

Et le président d'ajouter : « Notre gros problème est de trouver des personnes pour exercer un bénévolat régulier. Dans notre club, nous organisons beaucoup de marches et il faut



ASSOCIATIONS. Beaucoup de personnes s'inscrivent dans les clubs de gymnastique, sport, etc. mais hésitent à prendre des responsabilités au sein de la structure. PHOTO D'ILLUSTRATION

du monde pour l'encadrer ! »

Dans quelques mois, le club des Montots devra re-

nouveler son bureau et son conseil d'administration. André Gilot ne souhaite pas se représenter au

poste de président. Et pour l'heure, personne ne s'est encore proposé... « Comment va-t-on faire ?

C'est un gros point d'interrogation... », s'inquiète André Gilot.

« Usant mais hyper intéressant ! »

Christian Deboffe, qui était co-président avec Martial Marnier du comité des fêtes de Champvert, se trouvait face au même point d'interrogation. Après de nombreuses années au sein du comité, les deux dirigeants ont annoncé leur démission (pour raisons personnelles), avec l'espoir de voir la relève se manifester. En vain... Bilan : leur manifestation phare, le Grand marché, passe la trappe.

« Nous avons une bonne équipe. Mais il manque des gens pour le côté organisation, préparation des activités, ce qui fait

l'âme d'une association. Il est vrai qu'être président peut être usant sur le long terme. Mais c'est surtout hyper intéressant ! Peut-être que le fait de trouver de bonnes idées, tout en respectant les normes, les contraintes budgétaires, c'est un peu trop lourd ? »

Des interrogations et des doutes qui s'invitent de plus en plus lors des assemblées générales...

Et parfois, faute de forces vives, l'association meurt. Tout simplement. En silence, souvent. Saint-Amand-en-Puisaye n'a plus de comité des fêtes depuis dix ans. La commune d'Annay, depuis 2009. Les exemples sont multiples dans le département. ■